



Juifs à l'écran

Le cinéma, vecteur de préjugés

A partir de la prise de pouvoir nazie, certains films antisémites furent tournés à dessein, pour justifier la politique antijuive allemande.

D'autres films loin de toute propagande, parmi lesquels des chefs-d'œuvre, véhiculèrent plus ou moins consciemment des préjugés antisémites.

Affiche du film de propagande nazie
Der ewige Jud.

Peterson & Bendel

Film de fiction suédois réalisé en 1933 par Per-Axel Branner

Avec dans les rôles principaux Adolf Jahr (Peterson) et Sammy Friedman (Bendel).

L'histoire : Un Suédois au chômage et un Juif étranger (Bendel) s'associent et gagnent beaucoup d'argent.

Peterson s'aperçoit trop tard que Bendel est un escroc. Détourné de son sens initial, ce film a été utilisé comme une arme de propagande contre les Juifs en Allemagne nazie.

Le Juif éternel (Der ewige Jude)

Documentaire allemand réalisé en 1940 par Fritz Hippler

Le NSDAP, début 1940, charge Fritz Hippler de réaliser un documentaire de démonstration pédagogique avec pour objectif que « la haine des juifs n'apparaisse pas comme résultant d'une volonté préétablie par les autorités nazies, mais comme émanant de la réalité même des mœurs et du comportement de ceux qui constituaient l'antirace ».

Le Juif Süß (Jud Süß)

Film de fiction allemand réalisé en 1940 par Veit Harlan avec dans le rôle du Juif Süß.

L'histoire : Les manigances d'un Juif de cour au XVIII^{ème} siècle.

Il s'agit d'un film de propagande antisémite.

Le Visiteur du soir

Pays de production : France

Film de fiction français réalisé en 1942 par Marcel Carné

Avec dans les rôles principaux Arletty (Dominique) et Alain Cuny (Gilles) et, dans le rôle du Diable, Jules Berry.

L'histoire : En 1485, le Diable envoie pour « désespérer le monde » Dominique et Gilles, deux ménestrels, dans le château du baron Hugues, qui célèbre ses fiançailles de sa fille Anne avec le chevalier Renaud.

Dérogeant à sa mission, Gilles tombe amoureux d'Anne. Cette désobéissance ulcère le Diable qui, pour y remédier, apparaît au château sous les traits d'un respectable voyageur surpris par l'orage.

Les Enfants du paradis

Film de fiction français en 1945 par Marcel Carné

Avec dans les rôles principaux Arletty (Garance) et Jean-Louis Barrault (Baptiste), et dans le rôle du marchand d'habits Jéricho, cristallisant des préjugés antisémites, Pierre Brasseur.

L'histoire : Les amours contrariées de Garance et de Baptiste à la grande époque du boulevard du Crime au XIX^{ème} siècle. Ce film fut la production la plus prestigieuse entreprise en France sous l'Occupation (1943) et ne fut d'ailleurs achevée qu'après la Libération.



Spécialisé dans les rôles de cyniques, l'acteur Jules Berry incarna le Diable dans *Les Visiteurs du soir*.

Sources : Sites DVDtoile, Allociné,

<http://dvdtoile.com/Film.php?id=5186>

<http://cinema.encyclopedie.personnalites.bifi.fr/index.php?pk=47080>

Patrick Mougenet, « Cinéma et Propagande » sur le site CineHig.

http://www.cinehig.clionautes.org/article.php3?id_article=101